CECI
N'EST
PAS
DES
IMAGES

CECI NE SONT PAS DES IMAGES

"T'aurais pas vu ma pipe s'écria-t-il ?"
"Elle s'est peut-être perdue dans une image", lui répondit l'autre.
C'est Guston, hier, qui m'a mis sur la voie.
Un monsieur peintre, pour ceux qui ne saurait pas.
Ceci, donc, ne sont pas des images.
Autant que la pipe de Magritte était-elle une image ?
Faire des images, en fait, m'a toujours semblé ridicule.
L'image, je dirais, qu'elle est partout.
L'image, c'est quand je regarde le panorama, juché sur mon balcon.
Là, j'ai une image.
L'image, c'est la nature en somme, n'est-ce pas; un joli couché de soleil.
On en trouve à la pelle des images. On se pâme, on s'y mire même.
On croit rêver, ou toucher au comble du splendide, de s'y croire y être même impliqué.
Et si cela n'était que dit-secours, comme nous l'indique Lacan.
Une forme de défense peut-être.
Ceci ne sont pas des images est une expression qui a quelque chose de boiteux.
Ou bien, est-ce l'image qui est boiteuse... ou quoi ?
Ceci ne sont pas des images est une affirmation, par la négative.
Toutefois, vous pourriez me dire que c'en sont bien, des images.
La question-même de leur statut de création, je veux dire ces collages, semble confirmer que c'en sont.
Exemple : les photographies sont-elles des images ?
Les peintures de Picasso sont-elles des images ?
Et pourquoi celles de Guston ne le seraient-elles pas ?
Y aurait-il un problème avec l'image ? Mais si oui, depuis quand ?
Ce qui gigote sur nos petits écrans, ou grands, sont-ce des images ?
Dans la Bible, y aurait-il une méfiance quant à l'image ?
Est-ce de cela dont il s'agit dans cette affaire d'idole et de Veau d'Or ?
Je peux aussi bien me tromper.
Les images, elles aussi, peuvent à l'occasion être trompeuses.
Par la suite, d'autres, au contraire, en ont produit, des images.
Toute une iconographie même, comme l'on dit.
Si ceci ne sont pas des images, alors de quoi s'agit-il ?
"Passe-moi ma pipe bougre, j'ai la berlue !
Éclairez ma lanterne, je vous prie, mon bon monsieur !"
D'accord.
Ces collages sont, peut-être, des chocs.
Je dois reconnaitre que j'ai oublié ce que dit Guston lui-même, au sujet de ses toiles qu'ils ne considèrent pas des images.
Celles au moins de sa dernière période, la rose et rouge, avec ces personnages et ces formes que je ne saurais qualifier.
Des chocs, ai-je dit. Des interrogations peut-être. Ou bien des questions.
C'est quelque chose qui est là, pour faire réagir, pour déstabiliser.
Je ne crois pas qu'il s'agisse de provocation. L'image provocante, ça existe, bien sûr.
C'est pour cette raison-même, que, ceci ne sont pas des images et, que chacun de ces collages est composé d'un nombre réduit de morceaux.
Il fut un temps où j'utilisais plus de morceaux (pas tant plus que ça, mais plus quand même).
Mais j'ai dû finir par trouver que cela faisait trop image.
Et les images, si vous voulez bien me passer l'expression : on en a ras-la-gueule.
Et puis, comme elles sont là partout, dans la nature, à quoi bon, je ne vais pas rivaliser !
Je m'excuse, personne ne m'a interrogé ou questionné sur le pourquoi de cette affaire, et pourtant, je me permets de donner mon avis.
Serais-je en train de tomber dans ce que par ailleurs il m'arrive de critiquer, dans le cas de ceux que l'on dit artistes, à savoir : le fait que, de nos jours, il semble que l'artiste est sommé d'interpréter lui-même son propre travail.
Il fut un temps, c'était le rôle du critique et du public.
L'artiste, lui, sait-il ?
C'est peut-être par là, qu'il y a quelque chose qui ressemble chez lui, à un trait de perversion.
Sauf que là, je n'interprète pas, je ne sais pas quel est le choc.
En fait, je, suis le choc.
En quelque sorte.

AB / Ce mardi 4 mars 2025





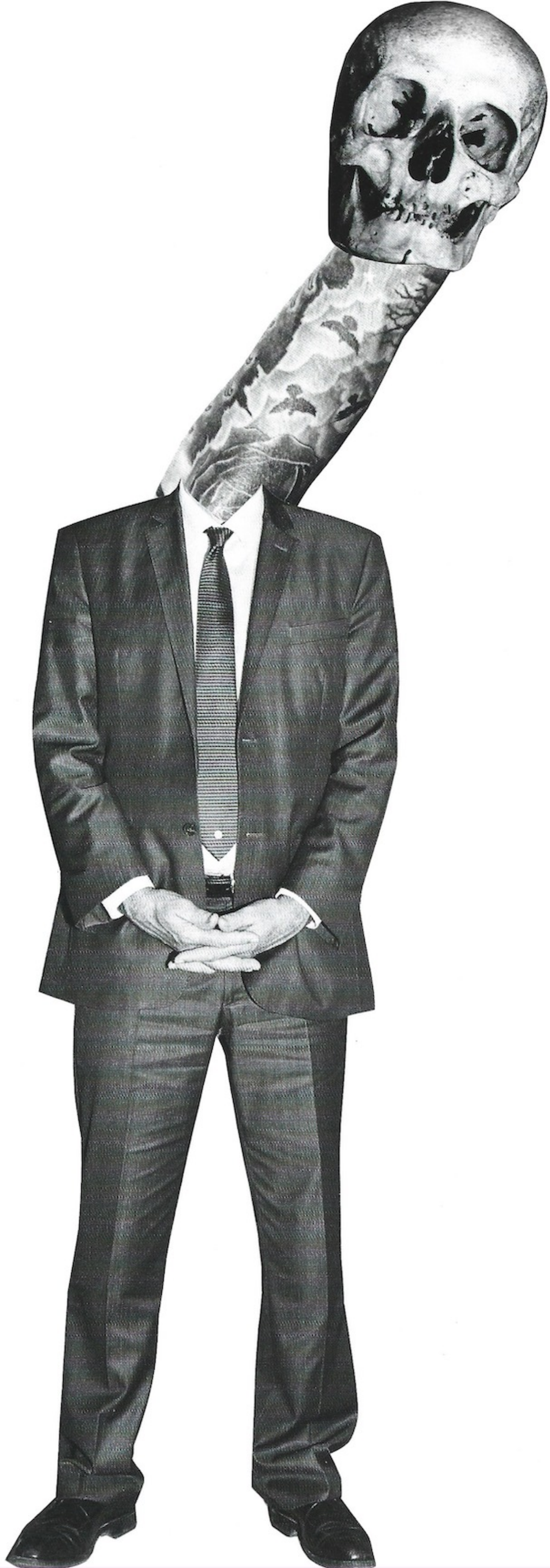




C & cadre | Sous réserve de modifications et d'erreurs
so SARL, 40, rue de Seine, 75006 Paris





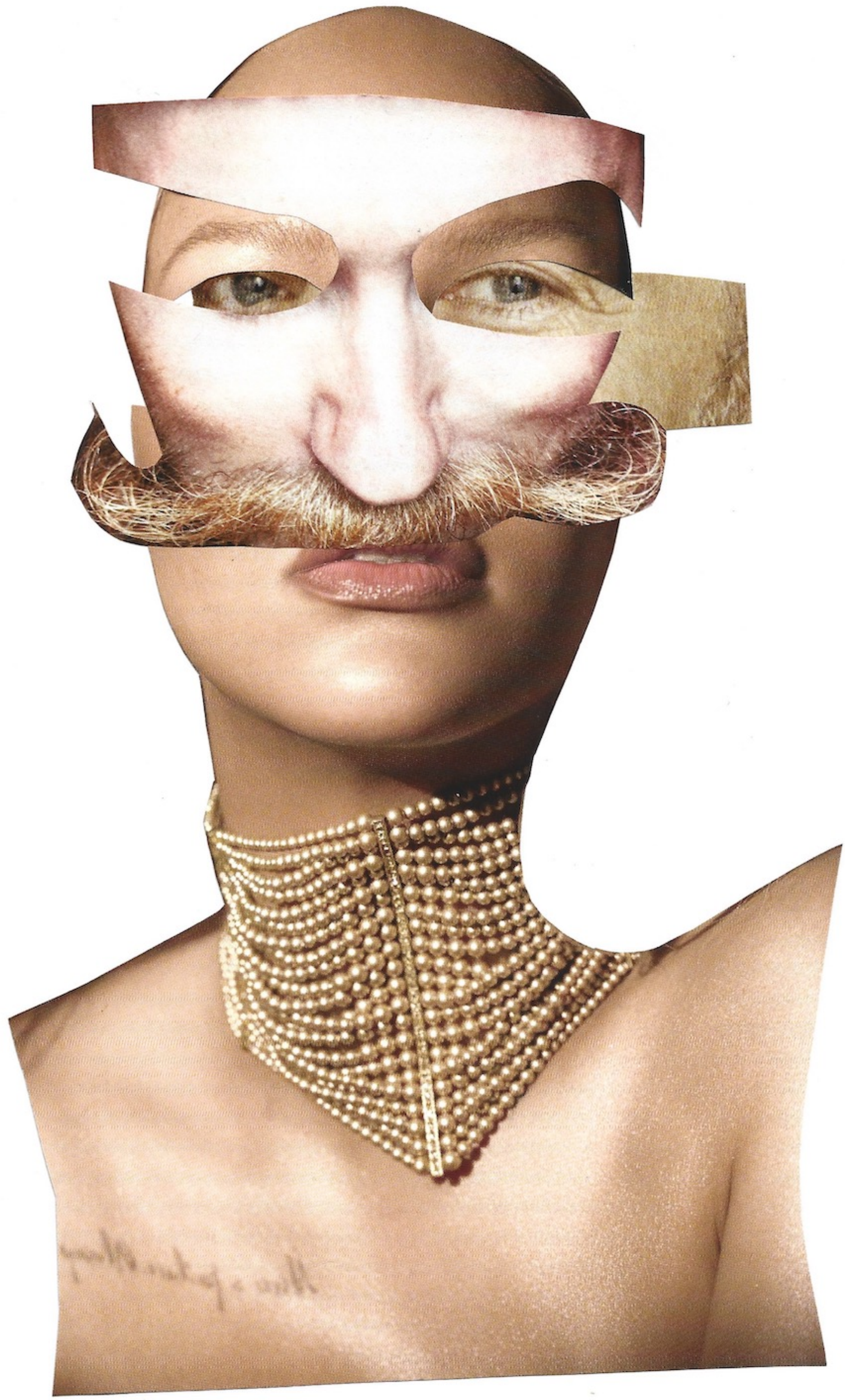




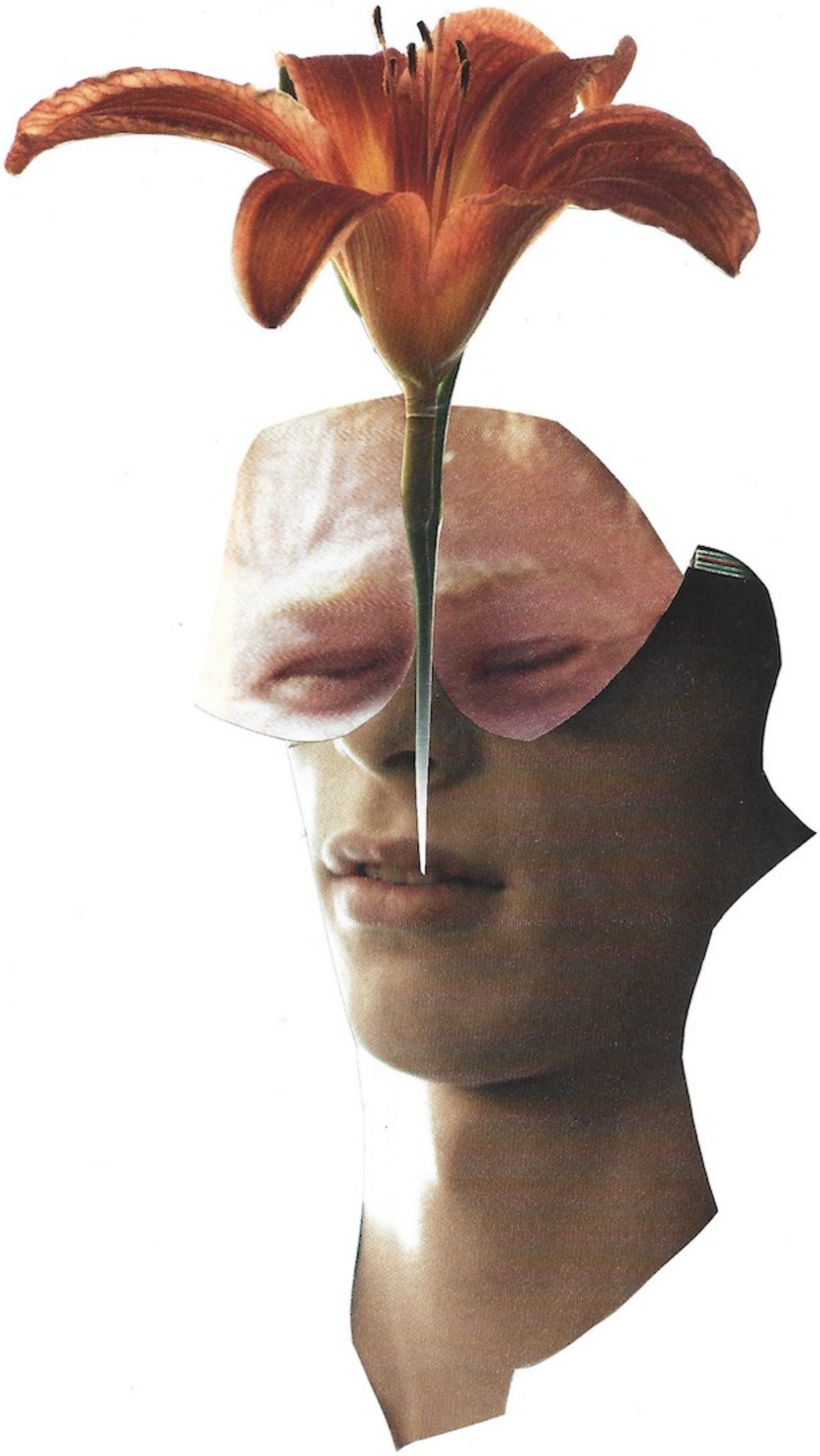




































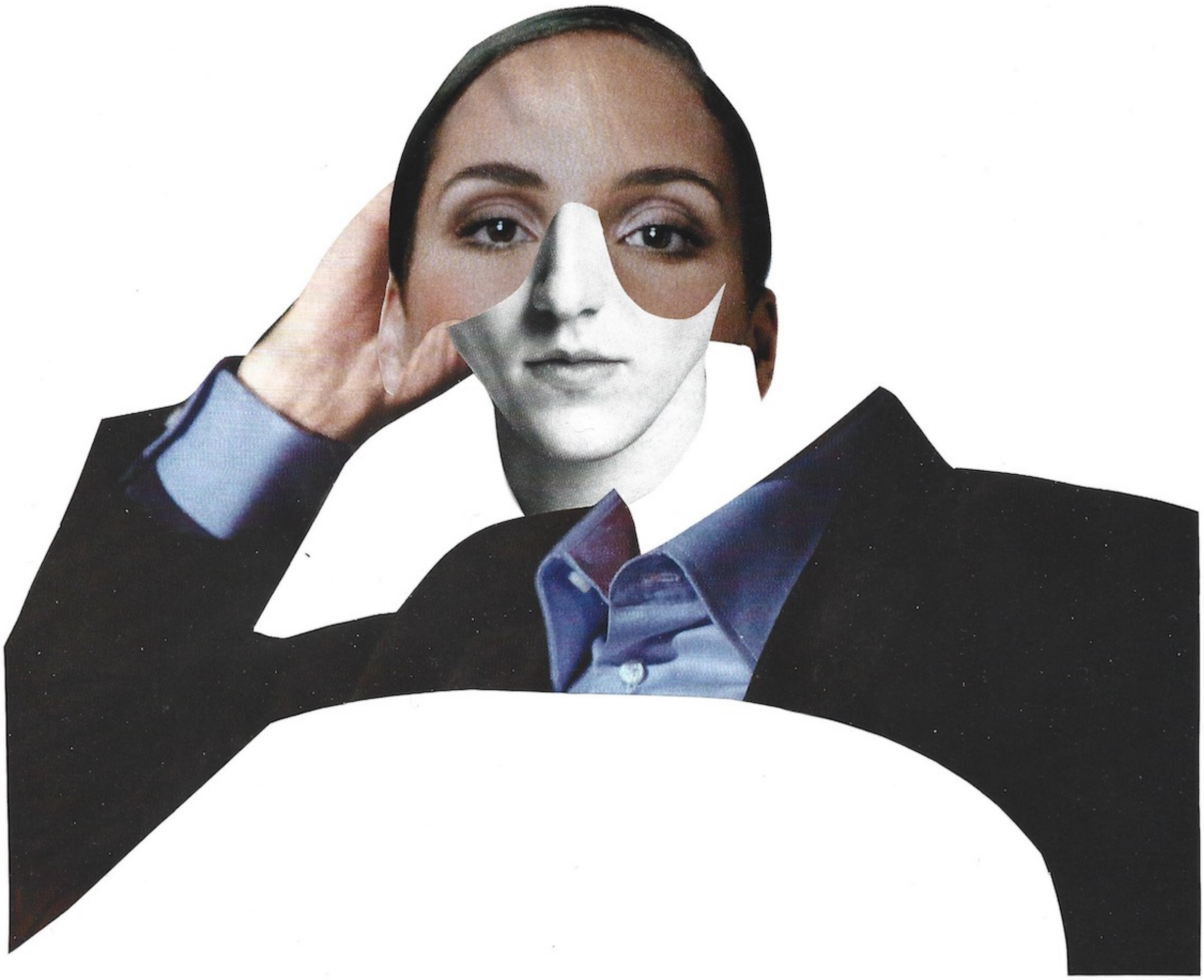





GEN
CHY







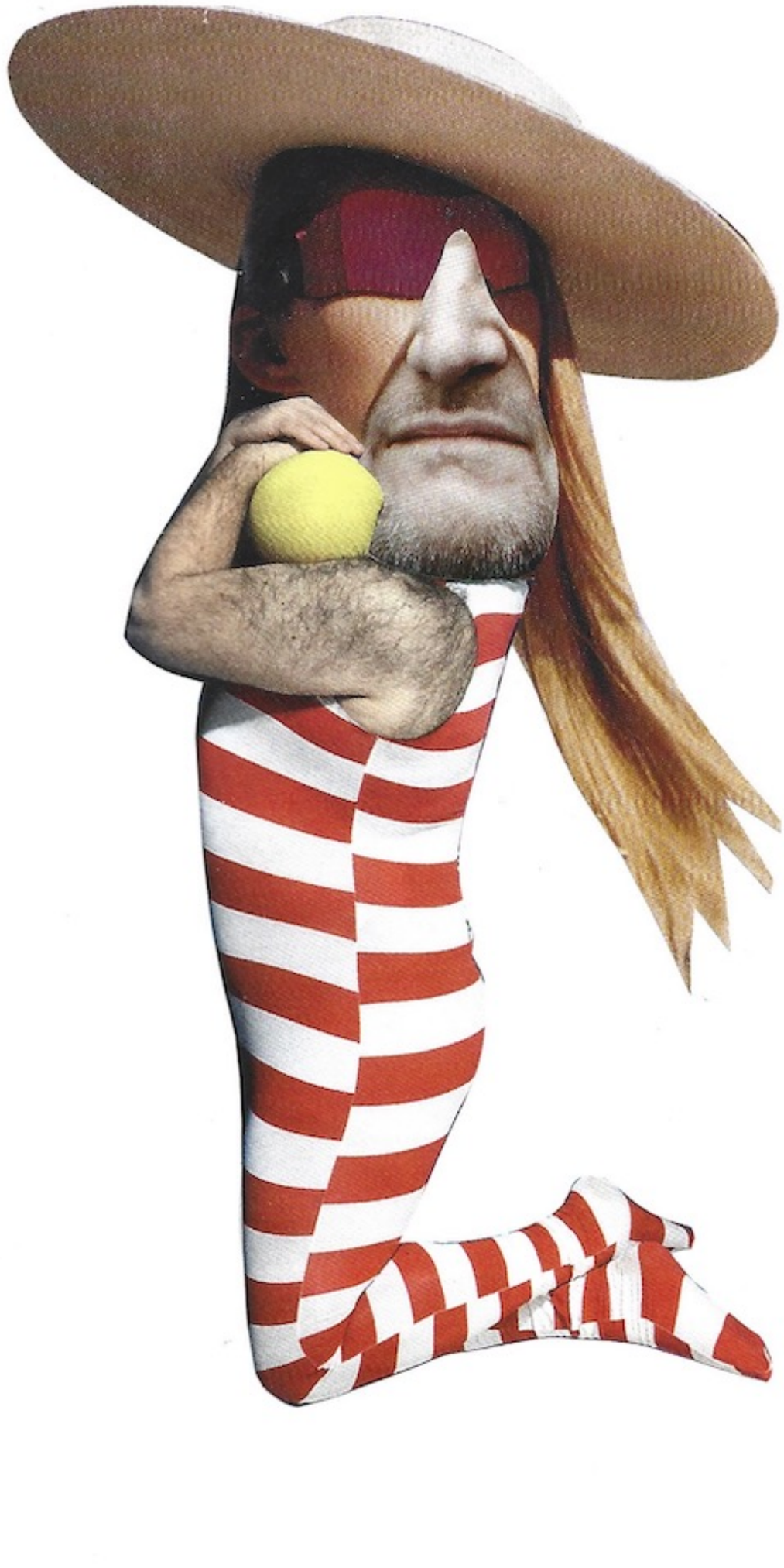















Coca-Cola
light
sans calorie
sans sucres
Coca-Cola
depuis 1886

Recueil de 40 collages.
Papier magazine découpé et collé sur feuilles Canson 96g/m2.
Format A4, puis scanné.
Texte et collages ont été réalisés par Alexandre Bellenger
à Auray dans le Morbihan, entre janvier et mars 2025.